

Ceci fait partie de la série

1 - 2 Timothée et Tite

De

Dayton Keese

La première lettre de Paul à Timothée

Identifier les problèmes et les priorités (1 Timothée 6.3–21)

“Certes, c’est une grande source de gain que la piété, si l’on se contente de ce qu’on a” (1 Tm 6.6).

Lorsque Paul conclut sa première lettre à Timothée, son souci concerne les doctrines erronées, la bonne attitude envers les richesses, et les priorités. Il met Timothée en garde contre les faux docteurs (6.3–5) et lui rappelle que la piété a une plus grande valeur que les richesses (6.6–11a). Il donne des conseils à Timothée (6.11b–16) et aux riches (6.17–19) et finit par une recommandation pour son fils bien-aimé dans la foi (6.20–21).

Leçon 18

Description du faux docteur (6.3–5)

Paul décrit le faux docteur en 6.3–5. Il s’agit de celui qui “enseigne autrement et ne marche pas selon les saines¹ paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et selon la doctrine conforme à la piété²” (6.3).

SES CARACTERISTIQUES (v. 4a)

Voici trois caractéristiques de celui qui sème le trouble :

¹ *Hugiaino* : être en bonne santé, sain, sans erreur de doctrine, c’est-à-dire vrai, pur, incorruptible.

² *Eusebeia* : révérence envers Dieu ; sentiment du cœur ; le plan de l’Évangile.

³ *Tuphoo* (passif) : être aveuglé par l’orgueil ou la vanité, rendre ridicule ou stupide.

⁴ *Nosso* : se dit de toute maladie mentale ; porter tant d’intérêt pour une chose qu’elle en devient malade, aimer de façon morbide.

“Il est enflé d’orgueil³.” Nous ne devons pas nous étonner si les actions de cette personne sont insolentes, ridicules et stupides. Elle ignore son propre orgueil ! Un bon exemple de ce phénomène se trouve en Actes 12.21–23 :

Au jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux, s’assit à la tribune et les harangua. Le peuple s’écria : Voix d’un dieu, et non d’un homme ! A l’instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu’il n’avait pas donné gloire à Dieu. Et, rongé par des vers, il expira.

“Il ne sait rien.” Quelle description frappante de l’homme induit en erreur qui ne veut pas se soumettre à la vérité ! Celui-ci ne réfléchit pas aux questions actuelles ni ne prête attention aux raisonnements sensés qui pourraient l’aider à grandir en connaissance. En plus de sa pensée pervertie, il est souvent zélé, trop direct, et présomptueux, comme s’il était lui-même source de vérité et de connaissance. Selon la description donnée en 1 Timothée 1.7, ces gens “veulent être docteurs de la loi et ils ne comprennent ni ce qu’ils disent, ni ce qu’ils affirment.” Paul dit ceci à leur sujet : “Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c’est qu’ils soient sauvés. Car je leur rends ce témoignage, qu’ils ont du zèle pour Dieu, mais sans connaissance” (Rm 10.1–2).

“Il a la maladie des discussions et des disputes de mots.” Il se nourrit de ces discussions à cause de sa “maladie⁴”. Son esprit malade re-

cherche des “controverses et des querelles” (TOB). Ses efforts sont malheureusement gaspillés sur des “disputes de mots”⁵. Ces discussions ne mènent pas à la vérité. Le faux docteur insistera sur une question ou perturbera une étude pour que l’attention d’une classe ou d’une conversation soit axée sur lui.

Paul demande à Timothée d’avertir les chrétiens des dangers de ces controverses : “Voilà ce que tu dois rappeler, en adjurant devant Dieu qu’on évite les disputes de mots qui ne servent à rien, sinon à la ruine de ceux qui écoutent” (2 Tm 2.14). Paul conseille Tite quant à la manière de traiter ceux qui persistent dans cette voie : “Mais évite les folles discussions, les généalogies, la discorde, les disputes relatives à la loi, car elles sont inutiles et vaines. Eloigne de toi après un premier et un second avertissement celui qui cause des divisions” (Tt 3.9–10).

SON FRUIT (vs. 4b–5)

Le fruit produit par la vie du faux docteur est mauvais !

1. Le faux docteur souffre d’envie. Il ressent un “sentiment de désir mêlé d’irritation et de haine (...) contre la personne qui possède un bien qu’il n’a pas”⁶. Cet agitateur ne suit pas le principe de Paul en 1 Corinthiens 12.26 : “Si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.”

2. Il incite à la “discorde”⁷. On peut s’attendre à ce que l’atmosphère soit tendue autour d’un faux docteur, et l’agitation a tendance à s’intensifier si les choses ne vont pas comme il veut.

3. Il provoque des “calomnies”⁸. Il diffame les autres ou bien fait parler les non-chrétiens contre Dieu ou l’Église.

Remarquez comment la liste de Paul s’élargit. D’abord une personne est jalouse du succès d’un autre. Cela conduit aux controverses ou aux disputes. Ensuite on passe des disputes aux calomnies (ou aux paroles abusives) sur la réputation de l’autre. Cela mène le faux docteur

à s’imaginer des choses malsaines (les mauvais soupçons — le prochain sujet de Paul). Tout le trouble qu’il sème engendre encore plus de réactions négatives !

4. Il arrive à avoir de “mauvais soupçons”⁹. Cet homme a une imagination nuisible. Comme l’a dit Alexander Pope : “Tout semble jaune à l’œil atteint de jaunisse.” Hendriksen écrit : “La pensée de la personne envieuse est hantée par son manque de confiance et par ses mauvais pressentiments. Elle commence à soupçonner toutes les actions de son adversaire (...). Elle s’imagine qu’il y a une ‘raison cachée’ derrière chaque pas de la personne qu’elle considère comme un ennemi”¹⁰.

5. Finalement il est entraîné dans des “contestations interminables”. L’agitateur est constamment irrité. Hendriksen décrit cet homme ainsi :

Il est irrité jusqu’à la vengeance, agité jusqu’aux convulsions, assoiffé de sang. Il est cause de *friction* (noter l’idée racine de l’original). Ses discussions “religieuses” ressemblent souvent à des *diatribes*, dans le sens négatif du terme (...). De telles disputes sont pleines d’abus, de grossièreté, d’insultes blessantes, et d’invectives passionnées, ou bien d’insinuation à demi-cachées, de sous-entendus malicieux, et de dédain à peine voilé¹¹.

La cinquième étape peut refléter la vengeance de Dieu lorsque ce malade commence à récolter ce qu’il a semé (voir Ga 6.7–8 ; Rm 12.17–19). Cet homme, engagé désormais dans des contestations interminables, prend tellement de plaisir aux controverses que Dieu lui en donne plus que son compte !

Il est triste, pour plusieurs raisons, que cette personne ait “un esprit corrompu”. Toutes ces influences sont diamétralement opposées aux saines paroles de Dieu (voir Mt 4.4 ; 23.1–3, 15 ; 24.24–26).

Ces gens sont réellement “privés de la vérité”. Vincent fait remarquer que là où 1 Timothée 1.19 et Tite 1.14 montrent le cas de gens qui dissimulent la vérité à eux-mêmes, “ici elle leur

⁵ *Logomachia* : guerre des mots, ou des choses sans importance et vaines.

⁶ *Petit Robert*, “envie”.

⁷ *Eris* : dispute, contention, querelles.

⁸ *Blasphemia* : insultes, diffamation, dénigrement, paroles injurieuses contre la réputation d’un autre ; spécifiquement des paroles impies, de reproche et injurieuses contre la majesté divine.

⁹ *Huponoia* : conjecturer ; une pensée cachée (Ac 25.18 ; 27.27).

¹⁰ William Hendriksen, *A Commentary on 1 & 2 Timothy & Titus* (London : The Banner of Truth Trust, 1964), 197.

¹¹ *Idem*.

est carrément enlevée¹²”.

Les faux docteurs sont tellement égarés que malgré le fait que les paroles de la vie éternelle leur soient retirées (2 Th 2.10–12), ils continuent à faire ce qui est mauvais parmi les frères, en considérant “la piété comme une source de gain”. Cela rend leur fruit deux fois plus dangereux, et met en péril leur propre âme aussi bien que celle de tout autre frère qui tombe sous leur influence.

Quelle tristesse de constater que ces personnes considèrent la piété comme une source de gain, et que sur cette voie elles perdent tout (voir Mt 26.24 ; Jn 12.6)¹³ !

Leçon 19

La relation entre la piété et les richesses (6.6–11a)

LA PRIORITE QUI RAPPORTE GROS (vs. 6–8)

Après avoir parlé de la personne qui cause des problèmes, Paul se tourne vers une priorité positive et profitable. Son conseil est spécialement à propos pour nous. Aucune génération plus que la nôtre n’a eu à aborder les questions liées à la richesse matérielle. Il est essentiel que chaque génération de chrétiens garde les bonnes priorités si elle désire éviter le matérialisme qui l’éloigne des valeurs et des principes éternels que Paul partage ici avec Timothée.

“Certes, c’est une grande source de gain que la piété, si l’on se contente de ce qu’on a” (6.6). “Un des dictons des rabbins juifs était : ‘Qui est riche ? Celui qui est satisfait de son sort’¹⁴.”

Considérons ce principe dans le contexte de Philippiens 4.4–7, 11–13, pour voir cinq dons magnifiques qui apportent la satisfaction au chrétien à travers sa croissance dans la piété :

1. La sécurité : “Le Seigneur est proche” (Ph 4.5 ; voir Hé 13.5–6 ; Mt 28.20). L’expression grecque indique que Dieu se tient à votre coude !

2. Les besoins comblés : “Faites connaître à Dieu vos demandes” (Ph 4.6 ; voir Mt 6.25–33). C’est Dieu qui pourvoit, non le trésorier de l’Eglise !

3. La spiritualité : “Et la paix de Dieu, (...) gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus” (Ph 4.7 ; voir Actes 16.25–26 ; 2 Co 8.1–3 ; 2 Tm 4.7–8). Si nos cœurs et nos pensées sont réellement gardés, nos soucis et notre stress ne seront-ils pas réglés ?

4. L’âme satisfaite : “J’ai appris à me contenter de l’état où je me trouve” (Ph 4.11 ; voir 2 Tm 4.17–18). Ce n’est pas naturel, mais on peut apprendre à trouver cet état glorieux. Quelqu’un a écrit : “La nourriture, les vêtements et le logement quotidiens sont tout ce dont vous avez besoin ; et si vous mourrez avant midi, vous avez même trois fois ce qu’il vous faut.”

5. L’esprit fort : “Je puis tout par celui qui me fortifie” (Ph 4.13 ; voir Rm 8.31–39 ; 2 Co 9.8–11 ; Ep 3.20–21).

Les gains matériels ne changent rien ni à notre arrivée dans ce monde (Lc 2.7) ni à notre départ (Lc 16.19–25). Quelqu’un a dit : “Souvenez-vous que le jour de votre mort, tout ce que vous possédez appartiendra à d’autres, mais que *qui vous êtes* vous appartiendra pour l’éternité” (voir Lc 12.13–21). *Comment préserverez-vous votre vie telle qu’elle est maintenant, cinq minutes après être mort ? Comment la préserverez-*

¹² Vincent, 275.

¹³ William Barclay explique ces versets ainsi : “(i) Le premier attribut [du faux docteur] est la vanité. Son premier but est de se mettre en avant. Son désir n’est pas de montrer Christ, mais de se montrer. Il y a encore des prédicateurs et des enseignants qui cherchent plus à être suivis qu’à inciter les autres à suivre Christ. Ils s’intéressent plus à faire accepter leurs propres idées qu’à présenter la Parole de Dieu (...). (ii) Il est préoccupé par les spéculations [embrouillantes]. Il existe un certain type de christianisme qui s’intéresse plus aux disputes qu’à la vie (...). J.S. Whale, dans son livre *Christian Doctrine*, [écrit] : ‘Au lieu d’enlever nos souliers parce que la terre où nous nous trouvons est terre sainte, nous prenons de belles photos du buisson ardent sous tous les angles : nous discutons des théories de la Rédemption avec nos pieds sur la cheminée, au lieu de nous agenouiller devant les meurtrissures de Christ.’ (...) (iii) Le faux docteur détruit la paix. Son instinct est compétitif ; il se méfie de tous ceux qui sont différents de lui ; lorsqu’il ne peut pas remporter une dispute il s’abaisse à lancer des insultes contre la position théologique de son adversaire, et même contre son caractère ; dans toute discussion il prend un ton amer et non d’amour ; et ces discussions finissent toujours en altercation (...). (iv) Le faux docteur commercialise la religion. Il cherche un profit. Il regarde sa prédication et son enseignement, non pas comme une vocation, mais comme une carrière. Son objectif n’est pas de servir, mais d’avancer lui-même” (Adapté de William Barclay, *The Letters to Timothy, Titus and Philemon*, The Daily Study Bible Series, rev. ed. [Philadelphia : Westminster Press, 1960], 146–148).

¹⁴ Ibid., 149.

vous tout au long de l'éternité ? Plus important encore, comment Dieu voit-il votre vie ?

Couvrir le corps quand il a froid et nourrir le corps quand il a faim apaise le physique. Tous les autres désirs et faims viennent de la tête. Cela explique peut-être la philosophie d'Epicure. Quand on lui demanda quel était le secret du bonheur et du contentement, il répondit : "Ne rajoutez pas aux possessions d'un homme, mais ôtez-lui ses désirs."

La piété donnera le contentement à la partie de l'homme qui sera jugée (Ec 12.13-14 ; 2 Co 5.10). Donc, tout homme insatisfait ferait bien de revoir ses buts dans la vie (Mt 6.31-33 ; Jc 4.1-4).

Jésus mit en garde contre la "séduction" des richesses (Mt 13.22), et non contre les richesses elles-mêmes. Le désir de richesses aura un impact inéluctable sur notre style de vie. Lorsque trop d'envies s'infiltrèrent en nous, le contentement en est étouffé. Malheur à celui qui a des goûts princiers, mais un salaire de pauvre ! Malheur à l'évangéliste qui est plus motivé par Mammon que par son ministère, plus impatient d'amasser des possessions plutôt que des principes et des

préceptes divins, plus intéressé par le fric que par les frères !

LA PRIORITE QUI COÛTE CHER

(vs. 9-11a)

Dans les versets 9 et 10, Paul énonce plusieurs pertes vécues par celui pour qui la prospérité matérielle devient la première priorité.

Premièrement, il y a la perte de la liberté (6.9). La pente ne fait que descendre pour ceux qui aiment l'argent et qui "tombent dans la tentation, dans le piège" (voir Mt 19.16-22 ; Mc 10.17-22). D'abord vient le désir subtil, ou la "tentation"¹⁵. Le désir subtil devient "piège"¹⁶. Lorsque l'on se penche dans une direction donnée, vers un désir particulier, soudainement il n'y a plus moyen de se ressaisir. (C'est-à-dire qu'il est trop tard pour prévenir le mal. Par la grâce de Dieu, nous pouvons surmonter tout péché si nous collaborons avec son plan.) Le mauvais choix est souvent suivi d'une tentative de justifier la folie commise, ce qui ouvre la porte à la prochaine étape dans la liste de Paul.

Deuxièmement, il y a la perte du raisonnement

L'amour de l'argent (6.10)

Quels sont les dangers de l'amour de l'argent ?

1. *L'amour de l'argent donne une soif presque insatiable.* Ce qui est étrange avec les richesses, c'est que le moment ne semble jamais arriver où l'on peut dire : "Assez !"

2. *L'amour des richesses est fondé sur une illusion.* Il est d'abord fondé sur le désir de sécurité, mais les richesses ne peuvent pas acheter la sécurité. L'envie d'accumuler les richesses se fonde sur la fascination du confort et du luxe. Mais les richesses ne peuvent pas acheter les plus grands biens, comme la santé et le véritable amour. Elles ne peuvent pas nous préserver des tristesses ni de la mort.

3. *L'amour de l'argent a tendance à rendre égoïste.* Si un homme est poussé par le désir des richesses, peu lui importe si un autre doit rester pauvre pour qu'il amasse toujours plus, ou si quelqu'un doit perdre pour qu'il gagne.

4. *L'amour des richesses est basé sur le désir de sécurité, mais n'apporte finalement que des soucis et de l'angoisse.* Plus on a à garder, plus on a à perdre. Si l'on a de grands biens, on a tendance à être hanté par le risque de les perdre.

5. *L'amour de l'argent peut facilement pousser une personne à les obtenir de façon malhonnête.* Elle découvrira peut-être trop tard que son désir a nui à elle-même et aux autres. Elle sera chargée de remords pour les actions qui ne peuvent être défaites et pour leurs conséquences irréversibles.

Adapté de *The Letters to Timothy, Titus and Philemon*, William Barclay

¹⁵ *Peirasmos* : une séduction au péché, provoqué par les désirs ou par les circonstances extérieures.

¹⁶ *Pagis* : un filet, une corde au cou, tout ce qui entraîne le péril, la perte, la destruction ; se dit d'un péril soudain et inattendu, de l'attrait et la séduction du péché (Thayer, 472).

(6.9). Cette chute mène celui qui est tombé à “une foule de désirs insensés et pernicieux” (voir 2 P 2.15 ; Nb 22.2–21 ; 23.1–11). Quand une personne arrive à cette étape, elle a peu de chances de s’en sortir (voir Hé 6.4–6 ; Pr 1.24–31). Examinons la nature de ces désirs.

Ils sont “insensés”. Les désirs irrationnels entraînent la ruine ! Si la personne qui y succombe n’arrive pas à se relever, elle criera certainement pendant l’éternité : “Pourquoi, oh, pourquoi l’ai-je fait ? A quoi ai-je bien pu pensé ?” Nous sommes prévenus : “Telle voie paraît droite devant un homme. Mais à la fin, c’est la voie de la mort” (Pr 14.12).

Ils sont “pernicieux” et nuisibles. Combien la convoitise est forte ! On peut savoir qu’elle est douloureuse — que le péché et l’avarice sont nuisibles, blessent, et amènent la ruine — mais on en redemande ! La logique et la vérité montrent clairement que cela n’a pas de sens, mais celui qui est esclave de la convoitise des richesses a perdu son raisonnement !

Troisièmement, il y a la perte de l’âme (6.9). Tomber dans le cercle vicieux du désir d’avoir toujours plus de richesses “plonge¹⁷ les hommes dans la ruine¹⁸ et la perte¹⁹”. Dans plusieurs traductions anglaises le mot “plongent” est rendu “se noient”. Ce verbe suscite l’image de la personne qui continue de couler de plus en plus profondément jusqu’à ce qu’elle soit complètement séparée de tout ce qui est bon et se trouve confrontée à la “perte”. Les paroles manquent pour bien dépeindre cette perte de l’âme.

Quatrièmement, il y a la perte de la pureté (6.10). “L’amour de l’argent est la racine de tous les maux.” Ce n’est pas l’argent, mais l’amour de l’argent qui infecte et crucifie l’âme. L’exemple d’Akân montre cette tendance. En Josué 7.21 il dit : “J’en ai eu envie et je les ai pris ; ils sont maintenant cachés en terre.” Akân a péché, puis il a souffert. Démocrite dit : “L’amour de l’argent est la métropole de tous les maux.” Philon parlait de “l’amour de l’argent qui est le point de départ des plus grandes transgressions de la loi”. L’amour de l’argent a consumé beaucoup de personnes pures et les a polluées.

Ensuite, il y a la perte de la foi (6.10). Quelques-uns, par cette folie, “se sont égarés loin de la foi” (voir 1 Tm 1.18–20 ; Tt 1.10–11). Pour un gain honteux ils ont bouleversé des familles entières. Au lieu de triompher du monde, la personne qui dissipe sa foi est vaincue par le monde (1 Jn 5.4).

En dernier lieu, il y a la perte du contentement (6.10). Le résultat de cette voie est qu’ils “se sont infligé à eux-mêmes bien des tourments” (voir Mt 26.24–25 ; 27.3–5 ; 2 Co 7.10). Le remords du monde engendre la mort. Judas Iscariot l’avait appris et son remords venait de l’amour de l’argent. Ceux qui aiment l’argent auront “bien des tourments²⁰”. *Grandes sont les pertes qui découlent de ce mal insidieux !*

Paul énonce maintenant une conclusion logique (6.11a). Combien à propos sont sa mise en garde et son commandement ! “Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses.” Le divin appel est celui-ci : “Ne marche même pas dans cette direction-là, ni avec tes pieds, ni dans ta tête. L’attrait risque d’être trop fort, et le prix à payer trop cher !” Il est possible de suivre une voie bien supérieure. Paul écrit en 2 Timothée 2.22 : “Fuis les passions de la jeunesse et recherche la justice, la foi, l’amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d’un cœur pur.” Ces recherches meilleures sont le prochain thème de Paul.

Leçon 20 **Exhortation solennelle à Timothée** **(6.11b–16)**

Paul passe désormais du négatif au positif. S’il existe des dangers à fuir, on trouve également des biens à rechercher : “Recherche la justice, la piété, la foi, l’amour, la patience, la douceur” (6.11b). Ces priorités sont les objectifs naturels du chrétien (voir 1 Jn 2.20 ; 1 P 2.9–10 ; 2 Tm 3.17). En s’adressant à Timothée, “homme de Dieu”, Paul lui expose la splendeur de son potentiel et sa propre confiance en Timothée comme représentant du Très-Haut.

¹⁷ *Buthizosin* : le présent de l’indicatif, actif indique une action qui continue comme celui qui se noie et périt.

¹⁸ *Olethros* : destruction, mort ; la destruction de la chair ; perte d’une vie de bénédiction après la mort, la misère future.

¹⁹ *Apoleia* : destruction totale, gâchis, (...) avec l’idée de misère ; perte de la vie éternelle, misère éternelle, (...) le sort réservé à ceux qui sont exclus du royaume de Dieu.

²⁰ *Odune* : chagrin qui consume, douleur, chagrin (Rm 9.2), remords de la conscience.

L'HOMME DE DIEU : SA RECHERCHE

(v. 11b)

Cette partie de la lettre énumère des principes que Timothée — ou n'importe quel enfant de Dieu — doit rechercher. Le mot grec traduit "recherche"²¹ exige un effort soutenu. Aucun serviteur fainéant ou indolent ne fera l'affaire. Les attributs que Paul mentionne requièrent une attitude mentale qui s'étend dans toutes les directions.

En direction des autres. Un chrétien poursuivra diligemment "la justice"²². La justice n'implique pas seulement l'élan vers Dieu dans les intentions, mais aussi un élan vers l'homme dans la pratique !

En direction de Dieu. Il faut rechercher "la piété". Ce genre de personne vit consciemment chaque jour la présence de Dieu. Cette première lettre à Timothée est remplie de cette idée (2.2, 10 ; 3.16 ; 4.7–8 ; 6.3, 5–6).

En direction de soi. Une partie de cette recherche comprend la volonté d'augmenter sa "foi"²³. A moins d'une foi fervente (confiance en Dieu et ses promesses), la piété d'une personne ne grandira pas et sa justice sera sans effet pour bénir les autres. La foi est fondamentale pour triompher du monde et pour se revêtir de la nature divine (1 Jn 5.4 ; Rm 10.17). Notre foi est basée sur la connaissance de Dieu et de Christ (2 P 1.2–4). Combien d'entre nous ont besoin de faire la prière de Marc 9.24 !

En toutes directions. Le prochain attribut est illimité dans sa direction et sa portée. Tout disciple doit développer "l'amour"²⁴. Tout comme Dieu, l'amour est omniprésent et éternel (1 Jn 4.8 ; 1 Co 13.4–8, 13). Il couvre une multitude de péchés (1 P 4.8 ; Jc 5.19–20).

En direction de soi. Tous ces attributs prennent un élan spécial vers les autres lorsque nous y ajoutons "la patience"²⁵ ("la persévérance" - TOB). L'amour pardonne tout, croit tout, espère tout, supporte tout, selon 1 Corinthiens 13.7.

Celui qui possède cette caractéristique noble et pieuse fera souvent le "deuxième mille" en supportant les infirmités des faibles.

Timothée ne pouvait résoudre tous les problèmes à Ephèse sans des moments de déception et de frustration. Chaque évangéliste est témoin d'échecs chez ceux qui sont capables de mieux réussir. La persévérance doit accompagner l'amour dans son voyage, mais les attitudes négatives ("Oublie ! J'abandonne !") risquent de prendre le dessus !

En direction des autres. Matthieu 12.20, citant Esaïe, dit de Christ :

*Il ne brisera pas le roseau froissé,
Et il n'éteindra pas le lumignon qui fume
Jusqu'à ce qu'il ait donné la victoire à la justice.*

Une personne qui suit l'exemple de Christ aura besoin de "douceur". Cet ingrédient s'insère parfaitement dans cette recette donnée à Timothée, ou à tout évangéliste efficace, pour accomplir son travail. Les qualités d'amour et de patience permettent au serviteur de Christ non seulement de subvenir aux besoins des autres, mais de le faire avec une disposition douce. Voici un excellent point culminant pour ce contexte. Il ne s'agit pas seulement des choses que l'on fait et de sa persévérance à les accomplir, mais du fait de les entreprendre avec un esprit doux. *Dans le service spirituel, la manière de servir est essentielle* (voir 2 Co 12.14–15 ; 1 Th 2.7–12).

L'HOMME DE DIEU : SON MODELE

(vs. 12–14a)

Trois directives suivent pour l'homme de Dieu. Paul y inclut l'esprit du futur, la promesse du passé, et un état d'abnégation pour tous les temps et tout service.

Sois un combattant (v. 12)

"Combats le bon combat"²⁶. Lorsqu'on agonise pour le bien, quelle influence puissante on peut

²¹ *Dioko* : courir rapidement afin d'attraper quelqu'un ou quelque chose ; poursuivre, avancer [figuratif] ; se dit de quelqu'un qui court rapidement afin de remporter la course.

²² *Dikaosune* : état de celui qui est tel qu'il devrait être ; intégrité, vertu, vie pure ; pensées, sentiments et actions corrects.

²³ *Pistis* : conviction de la vérité d'une chose, conviction ou croyance concernant la relation de l'homme par rapport à Dieu et aux choses divines, généralement avec l'idée de confiance et de ferveur sainte.

²⁴ *Agape* : affection, bonté, bienveillance.

²⁵ *Hupomone* : constance, endurance, caractéristique d'un homme qui ne dévie pas de son but délibéré ni de sa loyauté envers sa foi et sa piété, même lors des plus grandes épreuves et souffrances.

²⁶ *Agonizomai* : participer à un concours, être aux prises avec un adversaire, s'efforcer avec un zèle acharné, travailler pour obtenir quelque chose.

exercer sur l'âme des autres ! Hébreux 11.3–40 montre ce que ce type de combat signifiait à travers les siècles pour le peuple de Dieu (voir Hé 12.1–3 ; 2 Co 11.23–28 ; 2 Tm 4.7–8). Est-ce que vous combattez le bon combat ?

Sois fidèle à ta confession (vs. 12–13)

Confesser notre foi en Christ serait ridicule si nous ne le connaissions pas (voir Mt 16.13–18 ; Rm 10.9–10). Rappelons-nous cependant que le fait de le connaître équivaut à lui obéir (Lc 6.46 ; 1 Jn 2.3–6). Dès lors, notre confession même nous incite à combattre pour notre foi et à obéir aux commandements de Dieu (dont certains sont énumérés plus loin).

Le fait que Timothée ait confessé devant “un grand nombre de témoins” l’encourageait à aller de l’avant. Il ne décevrait aucun de ceux qui l’avaient entendu proclamer sa foi. Le souvenir de cette confession devait lui donner le courage nécessaire pour affronter quiconque s’élèverait contre le sublime Fils de Dieu.

Garde fidèlement les commandements de Dieu (v. 14)

Le commandement que Paul donne porte une responsabilité double. Nous avons à garder le commandement en toute pureté personnelle (“sans tache”). Nous devons aussi garder le commandement devant l’approbation publique (“sans reproche”). Ces deux attributs assurent une bonne conscience à l’intérieur et une bonne réputation à l’extérieur.

L’HOMME DE DIEU : SES AVANTAGES (vs. 14b–16)

Ne négligeons pas les avantages obtenus grâce à la poursuite rigoureuse de ces caractéristiques et à l’obéissance à ces commandements. La vie sans fin commence dès à présent (Jn 5.24 ; Ga 3.26–29) et culmine “en son temps” (6.15 ; 1 P 1.3–5 ; Ap 21.1–7). *Quelle glorieuse éternité !*

Le contrepois de la vie sans fin est le fait que le Seigneur est notre exemple (6.13). Toute âme qui lutte avec le stress ou l’épreuve doit se souvenir que le Seigneur “a rendu témoignage²⁷ par sa belle confession”. Christ rendit témoignage devant un gouverneur dans une situation de vie ou de mort (Mt 27.11 ; Mc 15.2 ; Lc 23.2–3 ; Jn

18.36–37). Puisque Christ fit ainsi, Paul déclare que le style de vie qu’il vient de décrire doit se maintenir jusqu’au jour glorieux de son retour (Ac 1.9–11 ; Ph 3.20–21 ; Co 3.1–4). *Quel spectacle quand Christ apparaîtra (6.14b, 15b–16) !*

Christ est souverainement élevé ; il est “le bienheureux et seul Souverain” (1 Tm 1.11 ; Ph 2.5–9).

Christ est porteur de l’honneur suprême ; il est “le Roi des rois” (Mt 28.18–20 ; Ep 1.20–23 ; Ap 17.14).

Christ possède toute puissance ; il est “le Seigneur des seigneurs” (Ap 19.11–16).

Christ est omniprésent et éternel ; lui “seul possède l’immortalité” (Ps 90.1–2 ; 2 Tm 1.10 ; 1 Jn 1.1–4 ; Mt 28.20).

Christ s’entoure d’une clarté éblouissante ; il “habite une lumière inaccessible” (Ps 104.2 ; Jn 8.12 ; 1 Jn 1.5, 7).

Ces précieuses promesses et ces possibilités exaltantes nous stimulent à combattre, à rester fidèles et à nous décider à suivre les commandements de Christ ! *Oh, quel Sauveur !*

Leçon 21 Recommandations aux riches (6.17–19)

Paul dit : “Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira” (6.8). Et si l’on a beaucoup plus que la nourriture et le vêtement ? Un riche peut-il aller au ciel ? En Luc 18.24–25, Jésus dit : “Qu’il est difficile à ceux qui ont des biens, d’entrer dans le royaume de Dieu ! Car il est plus facile à un chameau de passer par un trou d’aiguille, qu’à un riche d’entrer dans le royaume de Dieu.” Lorsqu’on lui demanda qui donc pouvait être sauvé, il répondit : “Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.” Nous ne savons pas combien de riches iront au ciel, mais nous en connaissons au moins un : Abraham (Mt 8.11 ; Gn 13.1–2).

La Parole de Dieu fait honneur aux riches en leur donnant des directives divines pour qu’ils puissent avoir à la fois les richesses et une relation avec Dieu dans un style de vie sensé et

²⁷ *Martureo* : affirmer que l’on a vu, entendu ou expérimenté quelque chose ; prouver ou confirmer.

heureux. Pour obtenir le bon mélange, Paul leur conseille ce qu'il faut faire et ne pas faire.

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE (v. 17)

Paul recommande aux riches de ne pas être "orgueilleux"²⁸. L'orgueil empêche d'utiliser ses richesses pour soulager les pauvres et ceux qui souffrent. Les orgueilleux ne se sentent pas concernés par les besoins matériels des autres (voir Lc 16.19–25). L'illusion de l'autosuffisance rend souvent les gens sourds à la vérité quand ils l'entendent.

Les gens prospères sont confrontés au danger qui consiste à mettre leur espérance "dans des richesses incertaines" (voir Ec 10.19 ; Ps 52.7 ; 62.10–11 ; Lc 12.16–21 ; Mc 10.17–22). Henrik Ibsen dit avec sagesse : "L'argent est peut-être l'enveloppe de beaucoup de choses, mais pas le grain. Il vous apporte la nourriture, mais pas l'appétit ; le médicament, mais pas la santé ; les connaissances, mais pas les amis ; les serviteurs, mais pas la loyauté ; des jours heureux, mais ni la paix ni le bonheur."

CE QU'IL FAUT FAIRE (vs. 17–19)

Les riches ont d'abord à "mettre leur espérance (...) en Dieu". Bon nombre de passages bibliques (Jc 1.17, par exemple) expliquent pourquoi. Dieu donne libéralement et pourvoit à tous nos besoins.

Deuxièmement, les riches doivent faire "le bien" (6.18). Paul dit comment accomplir le bien :

1. *La quantité est spécifiée.* Les fortunés doivent se montrer "riches en œuvres bonnes"²⁹. *Celui qui obéit à ce commandement sera apte à faire le bien.*

2. *L'attitude est spécifiée.* Les riches voudront être "prêts à partager" (FC). *Celui qui donne librement désire faire le bien.*

3. *Le modèle ordinaire de personnes généreuses est évident.* Quand les riches sont "prêts à partager", ils n'ont pas seulement l'esprit généreux, ils s'associent également aux gens nécessiteux, ils voient les vrais besoins et ils y subviennent. Ils ne sont pas comme les compagnies d'assurance qui vous assurent tant que vous payez vos cotisations et que vous ne leur coûte rien, mais

qui vous laissent tomber si les frais deviennent trop élevés. Ce sont plutôt des gens qui formeront et maintiendront la fraternité dans les bons jours comme dans les mauvais jours. *Ces personnes sont constamment en train de faire du bien.*

Leçon 22

L'appel en post-scriptum (6.20–21)

Paul recommande instamment à Timothée de rester fidèle à la Parole de Dieu, en évitant les séductions de la fausse doctrine. Le fait que Paul ajoute "O Timothée" montre la profondeur de son appel.

LA PARTIE POSITIVE (v. 20)

Timothée devait garder³⁰ (6.20) et protéger quelque chose de spécifique : "le dépôt"³¹. Ce même dépôt confié à Timothée est livré entre les mains de tout évangéliste : "Il a mis en nous la parole de la réconciliation" (2 Co 5.19 ; voir aussi 1 Tm 1.11). Chaque évangéliste doit prendre à cœur les paroles de Paul ! Notre dépôt vient du ciel. Nous avons à en prendre un soin solennel afin de pouvoir le restituer dans toute sa pureté, si nous espérons arriver nous-mêmes au ciel (voir Jn 17.8–24).

Que pense Dieu lorsque certains n'utilisent pas sa Parole comme il l'a prévu ? Galates 1.6–8 dit : "Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile (...). Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème !"

LA PARTIE NEGATIVE (vs. 20–21)

Timothée devait éviter certains dangers. Il ne devait pas participer aux "discours vains et profanes" (6.20), ni les approuver. Le temps est trop précieux, la vérité est trop pure, et le besoin de vérité de l'homme trop grand pour que

²⁸ *Hupselophronein* : fier, hautain, arrogant.

²⁹ *Plouteo* : donner libéralement à tous de ses richesses.

³⁰ *Phulasso* : veiller sur, protéger, empêcher d'être enlevé (1 Tm 6.20 ; 2 Tm 1.14), éviter de perdre ou de laisser dépérir.

³¹ *Paratheke* : confier quelque chose aux bons soins de quelqu'un.

l'évangéliste perde son temps en babillage profane !

Par ailleurs, Timothée devait éviter "les disputes de la fausse science". Il nous faut éviter les doctrines contradictoires. Dieu n'est pas l'auteur de la division ni de la confusion (1 Co 1.10 ; 14.33). Ce qui est condamné ici est le faux intellectualisme des gens qui font semblant d'être sages sans l'être (1 Tm 1.7 ; 1 Co 1.26–29). Un évangéliste retiendra les saines paroles (2 Tm 1.13–14), mais il ne laissera aucune place aux prétentions intellectuelles. Les disputes de mots ne profitent à personne ; elles sont infructueuses (1 Tm 6.3–5).

Dans cette situation, il convenait que Timothée fasse le test du fruit (Mt 7.20), car quelques-uns avaient "fait profession"³² de ces idées (6.21). Par leurs déclarations, leurs promesses et leurs affirmations, ils avaient "manqué le but"³³. Ils s'étaient déviés dangereusement, car ils erraient loin de la foi (voir Ac 6.7 ; Jude 3).

Quel mauvais moment pour "manquer le but" ou pour dévier ! Que ces personnes enseignent des lois que Dieu n'a pas commandées ou qu'elles ignorent les lois que Dieu ordonne, il ne faut jamais les suivre (Ac 15.1–5 ; Lc 6.46 ; Mt 7.21–23). Dans sa recommandation finale à Timothée concernant ceux qui se détournent de la foi, Paul finit comme il a commencé, en

encourageant Timothée à se méfier des faux docteurs et à saisir la vérité de l'Évangile (voir 1.3–4, 6–7, 19–20).

Paul offre un dernier témoignage de son souci spirituel quand il écrit : "Que la grâce soit avec vous"³⁴. C'est par la grâce de Dieu que nous sommes capables d'accomplir abondamment les bonnes œuvres qu'il met devant nous.

EN RESUME

La première épître à Timothée est à la fois à propos et éternelle. L'évangéliste d'aujourd'hui méditera ses vérités, s'imbibera de ses principes, et trouvera le zèle pour servir par ses exhortations et ses commandements.

L'Église — dans le sens collectif comme dans le sens individuel — cherchera les directives générales et les conseils individuels tissés tel des fils dorés à travers cette épître inspirée. Jimmy Wood écrit :

Si nous voulons que les murailles de Sion soient renforcées, que l'Église grandisse, que les âmes soient sauvées, nous devons toujours étudier soigneusement la première épître écrite au propre fils spirituel de Paul. Qui nierait sa place dans les Saintes Ecritures, qui mettrait en question son utilité pour notre vie ? Bien-aimés, nous devons toujours nous attacher fermement à la conviction que cette épître fait partie intégrante de la Bible, tout comme nos mains font partie de notre corps³⁵. ■

³² *Epaggelomenoi* : la voix moyenne signifie que c'était leur propre volonté. Le terme veut dire "annoncer, promettre, déclarer que l'on est sur le point de faire ou de fournir quelque chose, professer".

³³ Manqué le but (gr. : *astocheo*) — "Manquer la cible (...) faire erreur, dévier de" (Robinson, 103).

³⁴ Il est évident que cette épître est adressée à une personne en particulier, Timothée, mais le "vous" final (gr. : *humon*) est au génitif pluriel. Timothée aura bien compris le message : "Mon fils, je veux que tu partages ce que j'ai écrit avec beaucoup d'autres". Paul voulait que des hommes et des femmes sachent comment se comporter (2.8–3.15), et il désirait qu'ils reçoivent tous la grâce de Dieu en continuant à faire la volonté de Dieu !

³⁵ Jimmy Wood, "First Timothy", *Messages of the Books of the New Testament* (Ft. Worth, Tex. : Fort Worth Christian College, 1962), 227.

**Un plan de la première
épître à Timothée**
Dayton Keesee

- I. La loi de Christ doit être enseignée fidèlement (chapitre 1)
 - A. L'importance de la saine doctrine (1.3–11)
 - 1. L'abus de la loi de Christ (1.3–4)
 - 2. La mise en pratique de la loi de Christ (1.5)
 - 3. Le mauvais usage de la loi de Christ (1.6–7)
 - 4. La loi (1.7–11)
 - B. Un pécheur racheté (1.12–17)
 - 1. Un serviteur reconnaissant (1.12)
 - 2. Un rebelle repenté (1.13)
 - 3. Une démonstration claire de la grâce de Dieu (1.14–16)
 - 4. Un hommage à Dieu (1.17)
 - C. Une décision exigée (1.18–20)
 - 1. "Combats le bon combat" (1.18–19)
 - 2. Livrés à Satan (1.19–20)
- II. La loi de Christ projette la vie à vivre (chapitre 2)
 - A. L'importance de la prière (2.1–2)
 - 1. La prière pour tous les aspects de la vie (2.1a)
 - 2. La prière pour toute personne (2.1b–2a)
 - 3. La prière pour une vie paisible et digne (2.2b)
 - B. Le plan de Dieu (2.3–7)
 - 1. Un plan pour tous les peuples (2.3–4)
 - 2. Un plan venant d'une seule source (2.5)
 - 3. Un plan avec un seul Sauveur (2.6)
 - 4. Un plan déclaré par Paul, un évangéliste (2.7)
 - C. Le modèle pour les hommes et les femmes (2.8–15)
 - 1. La manière des hommes (2.8)
 - 2. La manière des femmes (2.9–10)
 - 3. La soumission des femmes (2.11–14)
 - 4. Un hommage aux femmes (2.15)
- III. La loi de Christ concernant l'Eglise (chapitre 3)
 - A. Le service au sein de l'Eglise — les évêques (3.1–7)
 - 1. La charge (3.1)
 - 2. Les qualifications (3.2–7)
 - B. Le service au sein de l'Eglise — les diacres (3.8–13)
 - 1. Les qualifications (3.8, 10, 12)
 - 2. Les femmes choisies pour servir (3.11)
 - 3. Le travail et les récompenses (3.13)
 - C. Le service au sein de l'Eglise — un résumé (3.14–16)
 - 1. Comment se comporter (3.14–15a)
 - 2. Comment voir l'Eglise (3.15b)
 - 3. La confiance de l'Eglise (3.16)
- IV. La loi de Christ nous apprend à suivre son exemple (chapitre 4)
 - A. Le plan des apostats (4.1–5)
 - 1. Leur chemin (4.1a)
 - 2. Le pourquoi de ce chemin (4.1b–2)
 - 3. La corruption expliquée (4.3–5)
 - B. La préparation du prédicateur (4.6–8)
 - 1. Un exemple et un problème (4.6–7)
 - 2. Un exercice utile (4.8)
 - C. Le critère des apôtres (4.9–12a)
 - 1. La nature de ces hommes (4.10)
 - 2. Le besoin à combler (4.11–12a)
 - D. Le profil du prédicateur et sa tâche (4.12b–16)
 - 1. Son caractère (4.12b)
 - 2. Sa conduite (4.13)
 - 3. Son souci (4.14)
 - 4. Sa consécration (4.15–16)
- V. La loi de Christ appelle à la considération entre chrétiens (5.1–6.2)
 - A. La considération pour les gens de tous les âges (5.1–2)

- B. La considération pour les veuves (5.3–16)
 - 1. Qui doit aider la veuve ? (5.4, 16)
 - 2. Que doit faire la veuve ? (5.5)
 - 3. Que ne doit pas faire la veuve ? (5.6–7)
 - 4. Une mise en garde contre la négligence (5.8)
 - 5. Quand l’Eglise prend soin de la veuve (5.9–10)
 - 6. Une jeune veuve qui trébuche et qui tombe (5.11–13)
 - 7. L’alternative d’une jeune veuve (5.14–15)
 - C. Une considération spéciale pour les anciens (5.17–25)
 - 1. Le service spirituel à rendre (5.17)
 - 2. L’esprit de soutien des frères (5.17–22)
 - a. Lorsqu’un ancien “prend de la peine” (5.17–18)
 - b. Lorsqu’un ancien pêche (5.19–20)
 - c. Lorsqu’un ancien est nommé (5.21–22)
 - 3. Conseil, entre parenthèses, pour la santé de Timothée (5.23)
 - 4. Les conséquences du péché sont mauvaises et incontournables (5.24–25)
 - D. Considération pour les esclaves et les maîtres (6.1–2)
- VI. La loi de Christ montre les problèmes et les priorités (6.3–21)
- A. Description du faux docteur (6.3–5)
 - 1. Ses caractéristiques (6.4a)
 - 2. Son fruit (6.4b–5)
 - B. La relation entre la piété et les richesses (6.6–11a)

- 1. La priorité qui rapporte gros (6.6–8)
- 2. La priorité qui coûte cher (6.9–11a)
- C. Exhortation solennelle à Timothée (6.11b–16)
 - 1. L’homme de Dieu : sa recherche (6.11b)
 - 2. L’homme de Dieu : son modèle (6.12–14a)
 - 3. L’homme de Dieu : ses avantages (6.14b–16)
- D. Recommandations pour les riches (6.17–19)
- E. Post-scriptum (6.20–21)

Verset-clé de la deuxième épître de Timothée, par sujets

Chapitre 1 :	5	Un héritage dans le Seigneur
	8	La souffrance
	12	La déclaration de Paul
Chapitre 2 :	3	Un bon soldat
	15	Un ouvrier de Dieu qui a fait ses preuves
	22	“Fuis” et “recherche”
Chapitre 3 :	2–5	Dans les derniers jours
	12	La persécution
	16–17	L’inspiration des Ecritures
Chapitre 4 :	2	Prêche la parole
	3–4	Se détourner
	6	La mort est proche
	7–8	La fidélité
	8	La couronne
	17–18	La présence du Seigneur et sa délivrance
	21	Viens avant l’hiver